

Ézéchiel 41

Dans le sanctuaire

LIEU SAINT ET SAINT DES SAINTS (41.1-4)

¹ Il me conduisit dans le temple. Il mesura les piliers : six coudées de largeur d'un côté, et six coudées de largeur de l'autre, largeur de la tente. ² la largeur de la porte était de dix coudées : les épaulements de la porte avaient cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre. Il mesura la longueur (du temple) : quarante coudées, et la largeur : vingt coudées. ³ Puis il entra dans l'intérieur. Il mesura les piliers de la porte : deux coudées ; la porte : six coudées ; et la largeur de la porte : sept coudées. ⁴ Il mesura une longueur de vingt coudées et une largeur de vingt coudées, à l'avant du temple, et il me dit : C'est ici le Saint des Saints.

Versets 1-2. Le temple dans la vision d'Ézéchiel ressemblait au temple de Salomon, avec ses trois parties principales : le porche, le lieu saint et le **Saint des Saints**. Pour atteindre le lieu saint, à l'ouest de l'autel, il fallait monter dix marches. (Pour arriver à ce point, donc, il avait fallu monter les sept marches de la façade, les huit jusqu'au porche intérieur, et les dix jusqu'au sanctuaire.) En sa qualité de sacrificateur, Ézéchiel avait le droit de pénétrer dans le lieu saint (dimensions : **quarante coudées par vingt coudées**). À l'intérieur de cette section, il n'y avait qu'un seul meuble : la table en bois "qui est devant l'Éternel" (v. 22).

Versets 3-4. À partir de ce point, Ézéchiel ne suit pas son guide, qui entre seul dans le **Saint des Saints** (cf. Lv 16 ; Hé 9.7), au plus profond du sanctuaire, d'une dimension de 20 coudées carrées. Nous remarquons au passage que le

texte ne mentionne ni l'arche de l'alliance, ni les chérubins, ni le propitiatoire, ni les tables de la loi. L'absence de ces éléments plaide en faveur de la nature non littérale de cette vision.

CHAMBRES LATÉRALES (41.5-12)

⁵ Il mesura le mur de la Maison : six coudées, et la largeur des chambres latérales tout autour de la Maison : quatre coudées. ⁶ Les chambres latérales côte à côte, trente-trois fois, s'inséraient dans le mur (construit) le long de la Maison pour y appuyer ces chambres tout alentour : elles ne s'appuyaient pas dans le mur même de la Maison. ⁷ Les chambres occupaient plus d'espace, à mesure qu'elles s'élevaient, et l'on allait en tournant ; car on montait autour de la Maison par un (escalier) tournant. Il y avait ainsi plus d'espace dans le haut de la Maison, et l'on montait de l'étage inférieur à l'étage supérieur par celui du milieu. ⁸ Je considérai la hauteur autour de la Maison. Les chambres latérales, à partir de leurs fondations, avaient une canne pleine, six grandes coudées. ⁹ Le mur extérieur des chambres latérales avait une épaisseur de cinq coudées. L'espace libre entre le bâtiment des chambres latérales ¹⁰ et les chambres autour de la Maison avait une largeur de vingt coudées, tout autour. ¹¹ L'entrée des chambres latérales donnait sur l'espace libre, une entrée au nord et une entrée au sud, et la largeur de l'espace libre était de cinq coudées tout autour. ¹² Le bâtiment qui était sur le front du secteur situé du côté de l'ouest, avait une largeur de soixante-dix coudées, le mur du bâtiment cinq coudées d'épaisseur tout autour,

et sa longueur était de quatre-vingt dix coudées.

Versets 5-8. Les **chambres latérales** décrites ici étaient probablement destinées au stockage des provisions plutôt qu'au logement, bien que le texte ne précise rien dans ce domaine. Ces chambres étaient situées sur trois des quatre côtés du temple : nord, ouest et sud. À chaque étage, on pouvait trouver 30 chambres de cette sorte, 90 en tout. Il se peut que ce chiffre ($3 \times 10 \times 3 = 90$) constitue un symbole. Les théories habituelles, sur le "3" qui représente la Trinité et le "10" qui représente la plénitude, déclarent que le sanctuaire fut la "maison" de Dieu dans sa forme la plus complète. Ces théories, très diverses, ne reposent finalement sur rien de concret.

Selon Flavius Josèphe, le temple de Salomon était construit sur trois niveaux, dont chacun abritait trente chambres¹. On suppose que douze de ces chambres étaient au nord, douze au sud, et six à l'est. Bien que les chambres décrites dans le présent texte puissent avoir ressemblé à celles du temple de Salomon (1 R 6.5-10), les dimensions étaient légèrement différentes. À chaque niveau, ces dimensions allaient en augmentant : quatre coudées au rez-de-chaussée, cinq au premier étage, six au deuxième. Chaque niveau était légèrement rétréci par rapport à celui en dessous, la différence de taille étant compensée à partir de la muraille.

Versets 9-11. Chaque chambre avait deux entrées, une **au nord** et une **au sud**, les murs en face étant respectivement ceux du lieu saint et du Saint des saints.

Verset 12. Au côté ouest, sur ce que le texte appelle le **front du secteur** ("l'espace libre" – BFC ; "la place séparée" – DBY ; "la place vide" – NEG), se situait un **bâtiment** assez grand, d'une dimension de **soixante-dix coudées** par **quatre-vingt-dix coudées**. Ce bâtiment, probablement utilisé pour le stockage, pouvait avoir eu d'autres fonctions, comme celle d'un lieu de repos pour les sacrificateurs ; d'une salle d'empilage des restes des sacrifices ; d'un "parc" pour les animaux à sacrifier. Avec ses murs d'une épaisseur de **cinq coudées** à chaque bout, cet endroit faisait exactement cent coudées du nord au sud, très précisément la même longueur que le parvis intérieur et la cour intérieure à

l'est du sanctuaire (vs. 13-15).

MESURES, ORNEMENTS (41.13-26)

¹³ Il mesura la Maison : cent coudées de longueur, le secteur, le bâtiment et ses murs : cent coudées de longueur. ¹⁴ La largeur de la façade de la Maison et du secteur, du côté de l'est, était de cent coudées. ¹⁵ Il mesura la longueur du bâtiment sur le front du secteur par derrière et ses galeries de chaque côté : cent coudées. Le temple intérieur, les vestibules extérieurs, ¹⁶ les seuils, les fenêtres grillagées, les galeries du pourtour aux trois étages en face des seuils, étaient recouverts d'un lambris de bois tout autour, depuis le sol jusqu'aux fenêtres, et les fenêtres étaient fermées. ¹⁷ Sur le dessus de la porte, jusqu'au dedans de la Maison, au dehors sur tout le mur du pourtour, à l'intérieur et à l'extérieur, il y avait des mesures, ¹⁸ et l'on y avait fait des chérubins et des palmes. Il y avait une palme entre deux chérubins. ¹⁹ Chaque chérubin avait deux visages, une face d'homme tournée d'un côté vers la palme, et une face de lionceau tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; il en était ainsi tout autour de la maison. ²⁰ Depuis le sol jusqu'au-dessus de la porte, on avait fait des chérubins et des palmes, et aussi sur la muraille du temple. ²¹ Les encadrements de porte du temple étaient carrés, et la façade du Lieu saint avait le même aspect. ²² L'autel était de bois, haut de trois coudées et long de deux coudées. À ses coins, sur sa longueur et ses parois il était de bois. L'homme me dit : C'est ici la table qui est devant l'Éternel. ²³ Le temple et le Lieu saint avaient deux portes. ²⁴ Il y avait aux portes deux battants, qui tous deux tournaient sur les portes, deux battants pour une porte et deux pour l'autre. ²⁵ On avait fait des chérubins et des palmes sur les portes du temple, comme on l'avait fait sur les murs. Un entablement en bois était sur la façade du vestibule en dehors. ²⁶ Il y avait des fenêtres grillagées et des palmes de part et d'autre, aux côtés du vestibule, aux chambres latérales de la Maison et aux entablements.

Versets 13-15. Les mesures de la **Maison**, ou du sanctuaire, y compris du **secteur** ("la cour" – TOB), dessinent un parfait carré (**cent coudées de longueur, cent coudées de largeur**), symétrie

¹ Flavius Josèphe, *Antiquités des Juifs*, 8.3.2.

impressionnante qui aurait été admirée par n'importe quel architecte. L'idée est de démontrer la perfection de la demeure de l'Éternel, dans un langage beau et imagé.

Verset 16. Les **fenêtres grillagées** fournissaient une lumière tamisée pour le lieu saint. Le Saint des saints n'avait aucune fenêtre ; elle restait constamment dans le noir.

Versets 17-20. Les descriptions de ces versets sont, pour le mieux, difficiles à comprendre. Il semble pourtant que tout l'intérieur du sanctuaire était lambrissé d'un motif alterné entre des **palmes** et des **chérubins à deux visages**, le tout fait ("sculpté" – BDS) à la main. Les **chérubins** à double visage constituaient une idée unique, puisque ces créatures étaient généralement dépeintes avec quatre visages (cf. 1.6-12). Les faces étaient celles d'un **homme** et d'un **lionceau** (celles du bœuf et de l'aigle que nous avons vues au chapitre 1 sont ici omises), qui regardaient dans des directions opposées, chacune vers **la palme** de son côté.

Versets 21-23. Les **encadrements** des portes, eux aussi **carrés** comme le sanctuaire, ajoutaient à la symétrie de l'ensemble. L'autel, en **bois**, était de 1,60 m carré et haut de 1,05 m. Le guide d'Ézéchiël identifia cet autel comme **la table qui est devant l'Éternel**, certainement une référence à la table des pains de proposition (cf. Ex 25.23-30 ; Lv 24.5-9 ; 1 R 6.20), mais certains commentateurs sont d'avis qu'il s'agit du brûle-parfums². À la différence du sanctuaire construit par Salomon, somptueusement recouvert d'or et d'argent, celui-ci était délibérément rudimentaire. Tout ornement extérieur de beauté et de splendeur était rigoureusement évité, afin de mettre l'accent sur la simplicité de l'adoration qui devait y avoir lieu.

Versets 24-26. Les **portes** entre ce vestibule et le lieu saint avaient **deux battants** ; ces **battants**, ayant des charnières au milieu, pouvaient se plier jusqu'à la moitié de leur largeur. Comme pour les murs, ces portes étaient sculptées de **chérubins** et de **palmes** (voir aussi pour le temple de Salomon, 1 R 6.31-35). L'expression **entablement en bois** vient d'un mot hébreu dont la signification est incertaine. Pour quelques commentateurs, elle désigne une sorte de

dais en bois qui fournissait ombre et protection (cf. 1 R 7.6, où le même terme est utilisé).

APPLICATION

Adorer un grand Dieu

Plus nous nous approchons de Dieu, et plus nous apprécions sa nature glorieuse.

Une porte peut avoir deux usages : entrer ou sortir. Celui qui persiste dans son péché ne parviendra pas à entrer en présence de Dieu ; mais celui qui s'approche de Dieu avec un esprit pénitent et obéissant pourra entrer, car l'Éternel est plein de grâce.

Denny Petrillo

Le désir de l'adorateur

Celui qui vient devant Dieu pour l'adorer n'a qu'un seul désir : lui plaire.

Ses paroles. Les mots que nous employons pour adorer Dieu sont soigneusement choisis, tout comme nous choisissons avec soin les paroles par lesquelles nous encourageons nos bien-aimés. Nous voulons employer les meilleurs mots possibles pour louer l'Éternel.

Ses pensées. Pour adorer Dieu, nous voulons que notre esprit et notre cœur soient purs. Dieu n'entend pas seulement nos paroles : il lit dans ses pensées et juge nos motivations.

Nous voulons que notre adoration soit pour Dieu comme le doux parfum d'un sacrifice, mais ce ne sera le cas que si notre cœur et nos lèvres sont purs.

Eddie Cloer

La récompense de l'adorateur

On adore Dieu dans un désir de l'honorer par la louange qui lui est due. Mais chaque fois que l'on fait le bien, on en récolte les bénéfices. Quels sont les bénéfices qui reviennent à l'adorateur de Dieu ?

Il devient l'objet de la bienveillance de Dieu. Son Père lui octroie les bienfaits qui sont en accord avec sa souveraine volonté, avec sa grâce et sa sagesse. Nul ne peut louer Dieu sans être rendu meilleur.

Il obtient la justice de Dieu. Il devient comme celui qu'il adore. Il est purifié, formé, rendu encore plus apte à servir.

Il jouit de l'approbation de Dieu. Mettre en pratique la volonté de Dieu attire les faveurs du

² Cf. Merrill F. Unger, *Great Neglected Bible Prophecies* (Chicago : Scripture Press, 1955), 78.

ciel. Savoir que nous réjouissons le cœur de Dieu lui-même constitue l'une des plus grandes récompenses de notre vie sur la terre.

Nous n'adorons pas avec le désir d'en tirer

quelque chose. Il n'empêche que l'adorateur sincère obtient, en plus de la joie de louer l'Éternel, celle d'être inondé de la gloire céleste, au milieu de son adoration.

Eddie Cloer

Auteur : Denny Petrillo
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007
Tous Droits Réservés